

## Les courants principaux

### L'humanisme

A partir de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, le retour de la paix favorise un important mouvement culturel : l'humanisme. L'humaniste place l'homme et l'étude du monde au centre de ses préoccupations. La multiplication des universités, l'essor de l'imprimerie permettent alors de promouvoir ce nouvel idéal. Pour les auteurs et les artistes du XVI<sup>e</sup> siècle, rien dans le monde n'est désormais plus admirable que l'homme comme modèle de perfection physique, intellectuelle et morale.

Le roman	<u>Gargantua, Pantagruel</u> de François Rabelais <u>L'Heptaméron</u> de Marguerite de Navarre
Le théâtre	<u>Eugène, Cléopâtre captive</u> d'Etienne Jodelle <u>Les Juives</u> de Robert Garnier
La poésie	<u>Défense et illustration de la langue française, Regrets</u> de Joachim du Bellay <u>Amours de Cassandre</u> de Pierre de Ronsard
Les réflexions et les essais	<u>Essais</u> de Michel de Montaigne
La peinture	L'homme de Léonard de Vinci

### Le baroque

Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, le conflit entre catholiques et protestants, la faiblesse du pouvoir royal, la découverte d'un univers dont l'homme n'est plus le centre favorisent une nouvelle sensibilité : le baroque. Face aux difficultés et incertitudes du temps, les auteurs et les artistes semblent trouver un nouveau sens dans la fantaisie et l'exubérance des formes. Le mot « baroque » vient en effet du portugais « barroco » qui désigne une pierre irrégulière. Aussi le baroque se traduit-il par l'absence de mesure, la multiplication des effets, la liberté et la virtuosité de l'invention.

Le roman	<u>L'Astrée</u> d'Honoré d'Urfé <u>Cassandre</u> de Gautier de Costes de La Calprenède
Le théâtre	<u>L'illusion comique</u> de Pierre Corneille
La poésie	<u>Les Tragiques</u> d'Agrippa d'Aubigné <u>Oeuvres poétiques</u> de Théophile de Viau

### La préciosité

La préciosité est une mode née en 1654, qui régna quelques années dans les Salons parisiens ; ceux de Mlle de Scudéry, de Mlle de Sablé sont les plus célèbres. La préciosité est essentiellement constituée par des revendications féministes et modernistes et son extension dans la littérature française est liée à cette influence des Salons et des femmes. Il existe quatre formes de la Préciosité :

1. la Préciosité morale ; droit pour la femme de disposer librement d'elle-même.
2. la Préciosité des manières ; distinction inimitable, haine du pédant et du provincial.
3. La Préciosité du langage ; correction et pureté, pensée d'un tour original, métaphores, périphrases...
4. La Préciosité du goût ; mépris des Anciens, des bourgeois et des pédants, goût des questions psychologiques et morales.

## Le classicisme

Le classicisme désigne l'art et la littérature de la France à partir des années 1660, alors que Louis XIV est le monarque absolu du royaume. S'adressant d'abord à l'intelligence, figurant l'ordre, la raison et l'équilibre, le classicisme illustre parfaitement l'autorité du roi qui en fait la base d'un art officiel. En fait, sont classiques les œuvres jugées dignes d'être enseignées en classe. Le respect des règles héritées des Grecs et des Romains, l'économie des moyens, le caractère mesuré opposent les œuvres classiques aux œuvres baroques basées sur l'abondance et l'émotion.

Le roman	<i>La Princesse de Clèves</i> de Mme de La Fayette <i>Lettres de la religieuse portugaise</i> de Guilleragues
Le théâtre	<i>Horace, Cinna, Polyeucte...</i> de Pierre Corneille <i>Andromaque, Britannicus, Phèdre...</i> de Jean Racine <i>Dom Juan, Tartuffe, Le Malade imaginaire</i> de Molière
La poésie	<i>Fables</i> de La Fontaine
Les genres brefs	<i>Maximes et sentences morales</i> de François de La Rochefoucauld <i>Les Caractères</i> de Jean de La Bruyère (posthume): <i>Lettres</i> de Mme de Sévigné
La philosophie	<i>Discours de la méthode</i> de René Descartes <i>Pensées</i> de Blaise Pascal

## Le rationalisme des Lumières

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le rationalisme est un état d'esprit. Inspiré de la méthode scientifique, il cherche à découvrir la vérité derrière les préjugés. Les écrivains philosophes militent ainsi pour le triomphe de la raison, pour le triomphe des Lumières, contre l'autorité religieuse et politique, contre tous ceux qui cherchent à limiter les connaissances de l'homme et à empêcher l'exercice de l'esprit critique.

La philosophie	<i>Lettres philosophiques</i> de Voltaire <i>Le Contrat social</i> de Jean-Jacques Rousseau <i>L'esprit des lois</i> de Montesquieu <i>Pensées philosophiques</i> de Diderot <i>L'encyclopédie</i>
Le roman	<i>Lettres Persanes</i> de Montesquieu <i>Candide</i> de Voltaire <i>La Religieuse</i> de Diderot

## Le romantisme

Le romantisme est un large mouvement artistique européen de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Alors que l'humanisme envisageait l'homme idéal, que le rationalisme poursuivait la connaissance objective du monde, le romantisme ouvre à la subjectivité, au lyrisme, à l'imagination et à l'exaltation des passions.

Le roman	<i>René</i> de Chateaubriand <i>La confession d'un enfant du siècle</i> d'Alfred de Musset
Le théâtre	<i>Hernani</i> de Victor Hugo <i>Lorenzaccio</i> d'Alfred de Musset <i>Ruy Blas</i> de Victor Hugo
La peinture	<i>Le radeau de la Méduse</i> de Géricault Delacroix
La poésie	<i>Les Contemplations</i> de Hugo <i>Méditations poétiques</i> de Lamartine
La musique	Chopin

## Le Parnasse

Théophile Gautier, l'un des plus fervents défenseurs du romantisme devient le chef de file d'un nouvel esprit poétique : le Parnasse. Ce dernier refuse les épanchements sentimentaux et n'a que le souci exclusif de la forme. Les tenants de l'Art pour l'art préconisent une poésie d'où le poète est absent. Ils se détournent des luttes politiques de leur époque, et se tournent vers la Grèce et la Rome antiques, l'Orient, l'Espagne des Conquistadores... Le Parnasse vient du nom d'un mont de la Grèce qui, dans la mythologie grecque, était la montagne des Muses et d'Apollon, dieu de la beauté et de la poésie ...

La poésie	<i>Emaux et Camées</i> de Théophile Gautier <i>Les Stalactites, Odes funambulesques</i> de Théodore de Banville <i>Médailles antiques</i> de Leconte de Lisle <i>Trophées</i> de José Maria de Heredia
-----------	---

## Le réalisme et le naturalisme

Essentiellement littéraire et pictural, le réalisme se développe dans la seconde moitié du XIXe siècle. L'ère industrielle et les valeurs, les comportements qu'imposent la bourgeoisie, les injustices, les malheurs qui pèsent sur les pauvres inspirent désormais l'artiste. A la suite de Balzac, les écrivains, les peintres représentent des personnages amenés dans la réalité de leur temps. Rien n'échappe à l'œil de l'artiste qui, en représentant tout le réel, expose les scènes de la vie quotidienne, les ridicules et les travers de la société bourgeoise.

Le roman	<i>Madame Bovary, L'Éducation sentimentale</i> de Gustave Flaubert. <i>L'Assommoir</i> d'Émile Zola. <i>Bel Ami</i> de Guy de Maupassant
La poésie	<i>Les Châtiments</i> de Victor Hugo
Le théâtre	<i>La Dame aux camélias</i> d'Alexandre Dumas fils
La peinture	Courbet

## Le décadentisme

Courant d'idées, qui naît à la fin du XIXe siècle, le mouvement décadent traduit une crise de confiance parfois désespérée. Il exprime surtout la volonté d'essayer d'autres voies que celle du réalisme, cherchant à stimuler la sensibilité et l'imagination. Le mot décadent, signifie le triomphe de l'art et de l'artifice contre les sollicitations de la vie quotidienne.

Le roman	<i>Diaboliques</i> de Barbey d'Aurevilly
La poésie	<i>Poésies</i> de Stéphane Mallarmé
Le théâtre	<i>Salomé</i> d'Oscar Wilde
La peinture	Gustave Moreau

## Le symbolisme

En réaction contre le réalisme et le naturalisme, dès 1870, écrivains et artistes cherchent à retrouver le mystère et la rêverie, à découvrir des correspondances secrètes entre la nature et l'homme. Il s'agit de créer un art pur, exigeant, où le symbole permet le passage du monde matériel au monde des idées. Avec le symbolisme, le rêve, la suggestion, le fantastique l'emporte.

Le roman	<i>Contes cruels</i> d'Auguste de Villiers de l'Isle-Adam
Le théâtre	<i>Pélléas et Mélisande</i> de Maurice Maeterlinck. <i>Ubu Roi</i> d'Alfred Jarry
La poésie	<i>Les Complaintes</i> de Jules Laforgue <i>Une Saison en enfer, les Illuminations</i> d'Arthur Rimbaud <i>Poèmes saturniens, Fêtes galantes</i> de Verlaine

## Le cubisme

Le cubisme apparaît comme le mouvement artistique le plus radical du début du XXe siècle. Il s'exprime surtout à travers la peinture, puisque la toile de Picasso, *Les Femmes d'Alger*, en 1907, fixe le commencement du mouvement. À travers la représentation simultanée des différentes facettes d'une même réalité, l'exaltation des rythmes fous de la technique moderne, la passion des voyages et des nouveaux moyens de communication, l'esprit de l'avant-garde cubiste influence toute l'histoire de l'art du XXe siècle.

Le roman	<i>Les confessions de Dan Yack</i> de Blaise Cendrars. <i>L'hérésiarque et C<sup>ie</sup></i> de Guillaume Apollinaire
La poésie	<i>Alcools, Calligrammes</i> de Guillaume Apollinaire
Le théâtre	<i>Parade</i> de Jean Cocteau

## L'expressionnisme

Le mouvement expressionniste est latent à travers toute l'Europe, dès 1900, mais trouve surtout son épanouissement en Europe centrale et en Allemagne. L'expressionnisme, qui n'a jamais été un courant structuré, est avant tout un climat de révolte et de désespoir. Il traduit une atmosphère, une angoisse, celle essentiellement de la jeunesse allemande confrontée au premier conflit mondial, et touche la peinture comme tous les arts.

Le roman	<i>Le Golem</i> de Gustav Meyrink
La poésie	<i>Poésies</i> de Georg Trakl <i>Le tour éternel</i> de Georg Heym
La peinture	<i>Le Cri</i> de Munch

## Le futurisme

Le mouvement futuriste qui naît vers 1909 en Italie célèbre la vitesse, le danger, la guerre, le patriotisme. Dès ses premières années, la protestation futuriste reste limitée à quelques cercles artistiques. Numériquement très marginal, le mouvement futuriste est lié à l'évolution du nationalisme italien. Il rebondit toutefois en Union soviétique ; dès la Révolution de 1917, mené par Maïakowski et Malevitch, le constructivisme regroupe toute l'avant-garde russe.

## Le surréalisme

Le surréalisme qui naît dans les années 1920 affirme la puissance du rêve, de l'instinct et du désir. Il se réclame de la psychanalyse et voit dans Baudelaire, Rimbaud et même Apollinaire des précurseurs. Le mouvement surréaliste se dresse contre l'ordre logique ou moral. Il appelle les artistes à se libérer des exigences de la raison, à ouvrir le quotidien à la fulgurance poétique du rêve, des images qui découvrent une réalité plus intense, plus riche. S'exprimant aussi à travers ses prises de position politique, l'influence du mouvement surréaliste est immense.

Le roman	<i>Le Paysan de Paris</i> de Louis Aragon. <i>Nadja</i> d'André Breton <i>Au château d'Argol</i> de Julien Gracq
La poésie	<i>Capitale de la douleur</i> de Paul Eluard <i>Les Yeux d'Elsa</i> d'Aragon <i>Corps et Biens</i> de Robert Desnos
Le théâtre	<i>Le Théâtre et son double</i> d'Antonin Artaud, une théorie du théâtre.
La peinture	Magritte, Dali...

## L'existentialisme

L'existentialisme est d'abord un mouvement philosophique qui, à partir de Jean-Paul Sartre, dès 1938, prend pour point de départ l'existence de l'individu : l'homme est seul et doit forger ses valeurs dans l'expérience vécue. Il est confronté au sentiment de l'absurde, qu'il éprouve en prenant conscience de sa solitude, de la mort, particulièrement au moment de la montée du nazisme et de la Seconde Guerre mondiale. Mais l'existentialisme, dans un sens plus large, est inséparable de la vie intellectuelle des années qui suivent la fin de la guerre : on rejette l'hypocrisie sociale et les valeurs bourgeoises à travers la vie nocturne de Saint-germain des Près.

Le roman	<i>La Nausée, Le Mur</i> , de Jean-Paul Sartre. <i>L'Étranger, La Peste</i> d'Albert Camus
La poésie	<i>Textes et chansons</i> de Boris Vian
Le théâtre	<i>Huit Clos, Les Mains sales</i> de Jean-Paul Sartre <i>Caligula</i> d'Albert Camus <i>La Cantatrice chauve</i> d'Eugène Ionesco

## L'hyperréalisme

L'hyperréalisme, courant essentiellement pictural, naît à la fin des années soixante aux États-Unis. Il se définit par la volonté de reproduire le monde aussi fidèlement que possible avec une objectivité maximale. En France, on retrouve dans le Nouveau Roman, ce regard détaché porté sur la réalité des choses ordinaires, à travers l'extrême minutie des descriptions, l'importance accordée aux objets qui acquièrent une présence nouvelle incontournable.

Le roman	<i>Les Gammes</i> d'Alain Robbe-Grillet
La poésie	<i>Le Parti pris des choses</i> de Francis Ponge

## Quelques œuvres et auteurs majeurs

### XVIe siècle

Poésie	Théâtre	Textes narratifs	Autres écrits
Marot (1496-1544) : <i>Blason du beau tétin</i> (1525).	Garnier (1545-1590) : <i>Les Juives</i> (1589).	Rabelais (1494-1553) : <i>Pantagruel</i> (1532) ; <i>Gargantua</i> (1534).	Érasme (1467-1536) <i>Éloge de la folie</i> (1511).
D'Aubigné (1552-1630) : <i>Les Tragiques</i> (1616), Livre V (description du massacre de la Saint-Barthélemy).	Jodelle (1532-1573) : <i>Cléopâtre Captive</i> (1552).	Marguerite de Navarre (1492-1549) <i>L'Heptaméron</i> (1547) ; nouvelles.	Machiavel (1469-1527) <i>Le Prince</i> (1513).
Du Bellay (1522-1560) : <i>Antiquités de Rome</i> (1558) ; <i>Regrets</i> (1558).	Shakespeare (1564-1616) <i>Hamlet</i> (1600) ; <i>Macbeth</i> (1600).		Du Bellay (1522-1560) <i>Défense et illustration de la langue française</i> (1549).
Ronsard (1524-1585) : <i>Amours</i> (1550-1578) ; <i>Sonnets pour Hélène</i> (1578) ; <i>Les derniers vers</i> (posth. 1586).			Montaigne (1533-1592) <i>Essais</i> (1588-1595) ; lire notamment: « Que philosopher c'est apprendre à mourir » (I, 20) ; « De l'institution des enfants » (I, 26) ; « De l'amitié » (I, 28) ; « Des cannibales » (I, 31) ; « Du repentir » (II, 2) ; « De trois commerces » (II, 3) ; « De la vanité » (II, 9).

## XVIIe siècle

Poésie	Théâtre	Textes narratifs	Autres écrits
La Fontaine (1621- 1695) <i>Fables</i> (1668-1694) plus particulièrement les livres IX à XII.	Corneille (1606-1684) L' <i>Illusion comique</i> (1636) Le <i>Cid</i> (1636) ; <i>Suréna</i> (1674).	Cervantès (1547-1616) : Don <i>Quichotte</i> (1605-1615).	Boileau (1636-1711) : <i>L'Art poétique</i> (1669-1671).
		La Fontaine (1621-1695) : <i>Contes et nouvelles</i> (1665-1685).	Corneille (1606-1684) : <i>les Trois Discours sur le théâtre</i> (1660).
	Molière (1622-1673) : <i>Tartuffe</i> (1664) ; <i>Dom Juan</i> (1665) ; <i>Le Misanthrope</i> (1666) ; <i>La Critique de l'Ecole des femmes</i> (1663) ; <i>L'Impromptu de Versailles</i> (1663).	Galland (1646-1715) : <i>Les Mille et Une Nuits</i> (trad. 1704- 1717) : contes.	La Rochefoucauld (1613-1680) <i>Réflexions ou sentences et Maximes morales</i> (1665).
	Racine (1639-1699) : <i>Britannicus</i> (1669) ; <i>Andromaque</i> (1667) ; <i>Phèdre</i> (1677).	Mme de Lafayette (1634-1693) : <i>La Princesse de Clèves</i> (1678).	Pascal (1623-1662) <i>Provinciales</i> (1656), (lettres : voir notamment la cinquième); <i>Pensées</i> (1669) : lire notamment les pensées sur « le Divertissement », « le Discours de la machine » (le pari pascalien) et « la lettre pour porter à rechercher Dieu ».
	La Bruyère (1645-1696) <i>Les Caractères</i> (1688-1696 ; portraits).	Perrault (1628-1703) : <i>Contes de ma Mère l'Oye</i> (1698).	
	Mme de Sévigné (1626-1696) <i>Correspondance</i> (1646-1696 ; pub. 1725).	Bossuet (1627-1704) <i>Oraisons funèbres</i> (1687), (notamment l'oraison d'Henriette d'Angleterre).	

## XVIIIe siècle

poésie	Théâtre	Textes narratifs	Autres écrits
Chénier (1762-1794) : <i>Odes</i> (posth. 1819).	Marivaux (1688-1763) : <i>La Double Inconstance</i> (1723) ; <i>Le Jeu de l'amour et du basard</i> (1730) ; <i>La Colonie</i> (1729-1750).	Defoe (1660-1731) : <i>Robinson Cruséo</i> (1719).	Rousseau (1712-1778) <i>Lettre à d'Alembert sur les spectacles</i> (1758).
Swift (1667-1745) : <i>Voyages de Gulliver</i> (1727).		Montesquieu (1689-1755) : <i>Lettres persanes</i> (1721).	
Beaumarchais (1732-1799) : <i>Le Barbier de Séville</i> (1775) ; <i>Le Mariage de Figaro</i> (1789).	Voltaire (1694-1778) : <i>Candide ou l'Optimisme</i> (1759) ; <i>Micromégas</i> (1752) ; <i>Zadig</i> (1747).	L'Abbé Prévost (1697-1763) : <i>Manon Lescaut</i> (1731).	Lesage (1688-1747) : <i>Gil Blas de Santillane</i> (1715-1735).
Rousseau (1712-1778) : <i>Julie ou la Nouvelle Héloïse</i> (1761) ; <i>Les Confessions</i> (1781-1788) ; <i>Les Rêveries du promeneur solitaire</i> (posth. 1782).	Laclos (1741-1803) : <i>Les Liaisons dangereuses</i> (1782).	Diderot (1713-1784) : <i>Jacques le fataliste et son maître</i> (1774, pub. 1796) ; <i>Le Neveu de Rameau</i> (1760-1776, pub. 1805).	

## XIXe siècle

Poésie	Théâtre	Textes narratifs
Lamartine (1790-1869) : <i>Méditations poétiques</i> (1820).	Hugo (1802-1885) : <i>Hernani</i> (1830) ; <i>Ruy Blas</i> (1838).	Chateaubriand (1768-1848) : <i>René</i> (1802) ; <i>Mémoires d'outre-tombe</i> (1841-1850).
Aloysius Bertrand (1807-1841) : <i>Gaspard de la Nuit</i> (1842).	Musset (1810-1857) : <i>Lorenzaccio</i> (1834) ; <i>Les Caprices de Marianne</i> (1834).	Stendhal (1783-1842) : <i>Le Rouge et le Noir</i> (1830) ; <i>La Chartreuse de Parme</i> (1839).
Vigny (1797-1863) : <i>Les Destinées</i> (1844-1864).		Balzac (1799-1850) : <i>La Peau de Chagrin</i> (1831) ; <i>Le Père Goriot</i> (1835) ; <i>Les Illusions perdues</i> (1843).
Baudelaire (1821-1867) : <i>Les Fleurs du Mal</i> (1857).		Hugo (1802-1885) : <i>Notre-Dame de Paris</i> (1831) ; <i>Les Misérables</i> (1862).
Gautier (1811-1872) : <i>Émaux et Camées</i> (1852).	Jarry (1873-1907) : <i>Ubu Roi</i> (1896).	Nodier (1780-1844) : <i>La Fée aux miettes</i> (1832). Mérimée (1803-1870) : <i>Carmen</i> (1845).
Hugo (1802-1885) : <i>Les Châtiments</i> (1853) ; <i>Les Contemplations</i> (1856) ; <i>La Légende des siècles</i> (1859).		E. et J. de Goncourt (1822-1896 ; 1830-1870) : <i>Germinie Lacerteux</i> (1865). Sand (1804-1876) : <i>La Mare au Diable</i> (1846). Poe (1809-1849) : <i>Histoires extraordinaires</i> (trad. de Baudelaire, 1848).
Rimbaud (1854-1891) : <i>Illuminations</i> (1866) ; <i>Une Saison en Enfer</i> (1873).		Dumas, fils (1824-1895) : <i>La Dame aux Camélias</i> (1848-1852). Flaubert (1821-1880) : <i>Madame Bovary</i> (1857) ; <i>L'Éducation sentimentale</i> (1869).
Verlaine (1844-1896) : <i>Poèmes saturniens</i> (1867) ; <i>Sagesse</i> (1881).		Barbey d'Aurevilly (1808-1889) : <i>Les Diaboliques</i> (1874). Zola (1840-1902) : <i>L'Assommoir</i> (1877) ; <i>Germinal</i> (1885).
Mallarmé (1842-1898) : <i>Poésies</i> (1899).		Maupassant (1850-1893) : <i>Bel-Ami</i> (1885) ; <i>Le Horla</i> (1887).

## XXe siècle

Poésie	Théâtre	Texte narratif	Autres écrits
Apollinaire (1880 - 1918) : <i>Alcools</i> (1913).	Claudell (1868-1955) : <i>L'Annonce faite à Marie</i> (1904 - 1910) ; <i>Le Soulier de satin</i> (1924-1929).	Alain-Fourrier (1886-1914) : <i>Le Grand Meaulnes</i> (1913).	Breton (1896-1966) : <i>Manifeste du surréalisme</i> (1924) ; <i>Nadja</i> (1928).
Valéry (1871-1945) : <i>La jeune Parque</i> (1917) ; <i>Charmes</i> (1929).		Gide (1869-1951) : <i>Les Caves du Vatican</i> (1914) ; <i>Les Faux-Monnayeurs</i> (1925).	
Aragon (1897-1982) : <i>Les Yeux d'Elsa</i> (1942).	Anouilh (1910-1987) : <i>Le Voyageur sans bagages</i> (1937) ; <i>Antigone</i> (1944).	Proust (1871-1922) : <i>À la Recherche du temps perdu</i> (1913-1927) (notamment : <i>Du côté de chez Swann</i> (1913)).	Barthes (1915-1980) : <i>Mythologies</i> (1957) ; <i>Essais critiques</i> (1964).
	Giraudoux (1882-1944) : <i>La Guerre de Troie n'aura pas lieu</i> (1935).	Barbusse (1873-1935) : <i>Clarté</i> (1920).	
Char (1907-1988) : <i>Fureur et Mystère</i> (1948)		Céline (1894-1961) : <i>Voyage au bout de la nuit</i> (1932).	
	Camus (1913-1960) : <i>Caligula</i> (1944).	Malraux (1901-1976) : <i>La Condition humaine</i> (1933) ; <i>L'Espoir</i> (1937).	
Éluard (1895-1952) : <i>Poèmes pour tous</i> (1952).		Sartre (1905-1980) : <i>La Nausée</i> (1938) ; <i>Les Mots</i> (1964).	
	Sartre (1905-1980) : <i>Huis clos</i> (1944) ; <i>La P. respectueuse</i> (1946).	Camus (1913-1960) : <i>L'Étranger</i> (1942) ; <i>La Peste</i> (1947).	
		Aragon 1897-1982: <i>Aurélien</i> 1944 .	
	Beckett (1906-1989) : <i>En attendant Godot</i> (1952) ; <i>Fin de partie</i> (1957).	Vian (1920-1959) : <i>L'Écume des jours</i> (1947).	
		Gracq (né en 1910) : <i>Le Rivage des Syrtes</i> (1951).	
Prévert (1903-1977) : <i>Paroles</i> (1945).		Sarraute (née en 1900-1999) : <i>Enfance</i> (1983).	
	Genet (1910-1986) : <i>Le Balcon</i> (1956).	Butor (né en 1926) : <i>La Modification</i> (1957).	
		Robbe-Grillet (né en 1922) : <i>La jalousie</i> (1957).	
	Ionesco (1912-1994) : <i>Rhinocéros</i> (1960).	Duras (1914-1996) : <i>Moderato cantabile</i> (1958).	
		Beauvoir (1908-1986) : <i>Une mort très douce</i> (1964).	